

breux, assez sûrs de nous-mêmes pour choisir ce qui nous convient, l'assimiler, lui donner une note d'originalité, créant ainsi une civilisation de cultures qui est la seule que l'avenir retiendra en apprenant qu'il faut bien peu d'essence pour suivre les chemins de l'âme.

"Dans cette perspective, que pouvons-nous souhaiter aux quelque 985 enfants qui naîtront dans ce pays ce 14 janvier 1974 et qui se joindront aux 25 millions de Canadiens de 1980? Des paysages propres aux eaux limpides, des villes accueillantes et travaillantes, un milieu fraternel où l'homme a retrouvé sa vraie place: la première au centre de la création, et ce, dans un pays uni et prospère, dans un monde de justice et de paix. Si au cours des quelques années qui viennent, nous pouvions être associés, ma femme et moi, à une telle oeuvre, ne fût-ce que modestement, nous saurions que notre mission n'aurait pas été vaine. Avec vous, nous aurions fait notre dur et incessant métier de Canadien. Et toujours au cours de cette mission, nous aurons à l'esprit la question de Paul, l'apôtre: "Qui t'a donné une supériorité sur les autres? Par quoi te distingues-tu? Si tu as tout reçu gratuitement, pourquoi t'en vanter comme si tu l'avais acquis par tes propres efforts?"

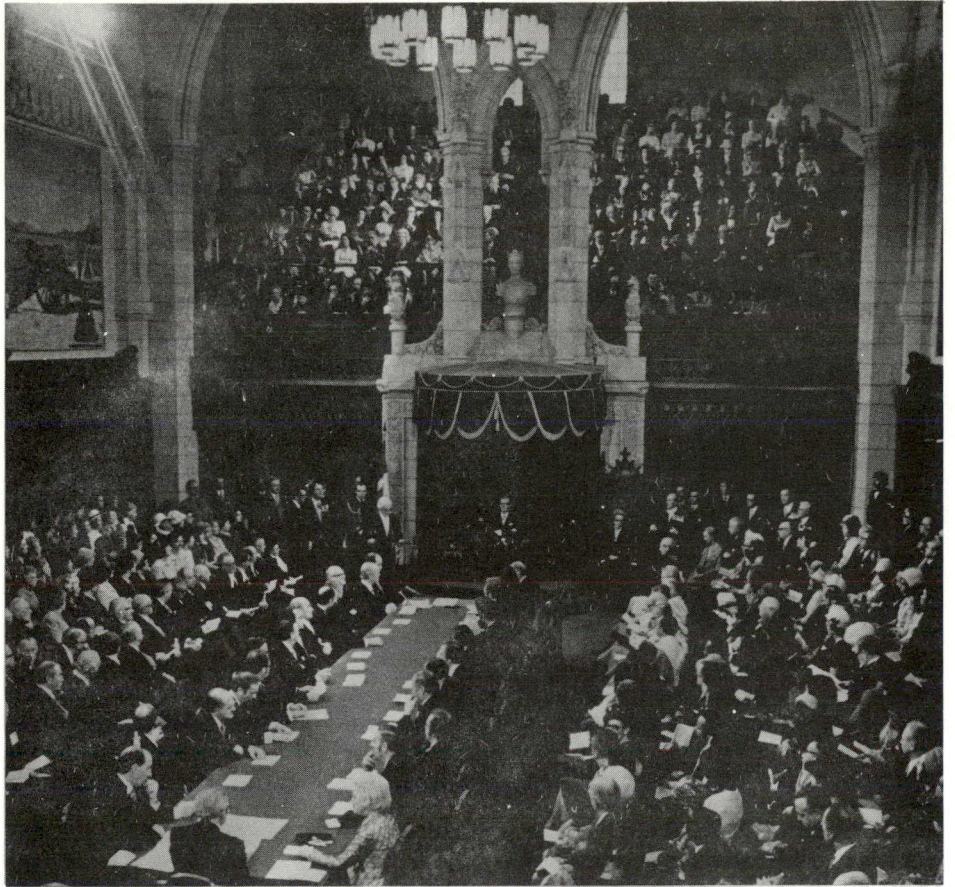


Photo: Presse canadienne

Cérémonie d'investiture du gouverneur général, le 14 janvier 1974 dans la

Chambre du Sénat. Environ 400 personnes y ont assisté.

Hommage à M. Michener

Le 7 janvier, au cours d'un dîner officiel donné en l'honneur du gouverneur général, M. Roland Michener, à l'occasion de sa retraite, le premier ministre a raconté une des "anecdotes de voyage favorites" de M. Michener. Cette anecdote illustre combien M. Trudeau a apprécié l'aide du gouverneur général depuis 1968, année de l'entrée en fonction du premier ministre:

"C'était à l'occasion d'une tournée des ports du littoral de Terre-Neuve, à bord d'un contre-torpilleur de la marine canadienne. A son arrivée à bord, le commandant du navire présente Son Excellence au pilote désigné sur place pour le voyage, un marin terre-neuvien typiquement laconique du nom de Tom Hounsel. "Ah! capitaine Tom", lui dit le gouverneur général, "on m'a beaucoup vanté votre remarquable maîtrise de ces eaux dont on me dit que vous connaissez les moindres écueils."

"Ça, monsieur", de lui répondre le capitaine Tom, "c'est beaucoup dire,

mais je sais fort bien où il n'y a pas d'écueils."

Excellence, en me remémorant vos quelque trente années de vie publique – je me rappelle en particulier avec une profonde gratitude les nombreux mercredis soir où, depuis 1968, vous m'avez prodigué votre encouragement et vos conseils sur les affaires du pays – je puis attester que vous êtes un homme qui sait aussi, mieux que tant d'autres, "où il n'y a pas d'écueils".

Lors de votre installation, en 1967, notre ami, M. Pearson, avait exprimé la même pensée de manière plus élégante

en citant une strophe du poète Tennyson. Je crois que cette citation est encore plus à propos aujourd'hui et je me permets de la reprendre à l'occasion de votre départ:

"Il a vu et appris beaucoup de choses; les cités de l'homme, et des modes de vie, des climats, des conseils, des gouvernements; il n'est pas le moindre d'entre les hommes, mais il est respecté de tous."

Excellence, au moment où vous vous retirez de vos hautes fonctions, je tiens à vous adresser, à vous et à Madame Michener, les remerciements de tous les Canadiens, et je lève mon verre à votre santé et à votre bonheur.

